

# La mer en haute estime

Le Duttlenheimois et grand marin Arsène Ledertheil propose depuis peu des séjours à la voile. Une nouvelle façon pour cet ancien prof du lycée Louis-Marchal de partager son savoir et son amour de l'océan. Portrait d'un Alsacien que la mer a façonné.

« Pour la deuxième partie de ma vie, je veux transmettre un savoir sur la réalité du monde marin, l'importance de sa préservation ». Et avec cinq transats, trois courses du Figaro, 30 000 milles nautiques au compteur, dont 10 000 en solitaire, il semblerait qu'Arsène Ledertheil soit en mesure d'éclairer de ses lumières navigateurs débutants ou chevronnés.

## « En mer on revient à l'essentiel »

Partager son amour et son respect de l'océan, sa science de la navigation à l'ancienne, à l'estime, au compas et au sextant, sensibiliser aux métiers de la mer en organisant des rencontres avec des pêcheurs, des plongeurs..., voilà le cœur de la démarche d'Arsène Ledertheil.

De Pornic où sera amarré son Biscay de 36 pieds (11 mètres), il proposera à ses équipages des séjours d'une à trois semaines, quelque part entre le golfe de Gascogne et la mer d'Irlande, au contact des éléments et de soi-même.

« En mer, on revient à l'essentiel. Des choses qui paraissent importantes à terre, deviennent secondaires. La mer nous remet à notre place ».

À bord, « tous nos sens sont en éveil et l'on retrouve des réflexes de base. On découvre l'esprit d'équipe, des liens forts se tissent, les caractères se révèlent ». Et chacun trouve sa place.

La place d'Arsène Ledertheil est, elle, assurément sur les flots. Rien de breton dans le bonhomme pourtant, un Duttlenheimois pur jus. Pas de réel atavisme non plus, si ce n'est un grand-père marin. « Cela m'avait un peu intrigué lorsque j'étais adolescent », confie-t-il toutefois. Non, le déclic viendra au mitan des années 1970, lors de vacances dans le Morbihan. Arsène Ledertheil a 18-19 ans et un petit tour sur un dériveur va donner un cap à sa vie. Dès lors, le vent dans les haubans sera son chant des sirènes. En septembre 1977, l'envoûté tente de gagner



Pour Arsène Ledertheil, « les choses qui paraissent importantes à terre, deviennent secondaires. La mer vous remet à votre place ». DR

l'Irlande avec un Muscadet de 6,4 m, « mais on a été stoppés par le mauvais temps », s'amuse-t-il.

### Préparateur de Kersauson

Il enchaîne les écoles de croisière, avale les livres de Moitessier, bosse en Allemagne – car la voile ne nourrit pas son homme –, régates et fait des rencontres.

En 1983, le marin a pris de l'assurance et participe à la préparation d'un bateau d'Olivier de Kersauson, qui le rappelle l'année suivante pour en régler un second, en vue de la transat Québec-Saint-Malo. « Le bateau sera construit, mais ne participera pas... faute de sponsors ».

En 1985, il convoie un voilier du Havre à La Havane, devient équipier sur la transat des Alizés, passe un an aux Antilles où il fait du charter.

« Et puis, j'ai fait une rencontre extraordinaire », avec Roger Cavé, patron d'une florissante boîte de négoci alimentaire, en Meurthe-et-Moselle, et fan de sport. L'industriel va sponsoriser durant quatre ans le jeune marin sur les solitaires du Figaro. Le grand jeu. Arsène Ledertheil se frotte aux Parlier, Le Cam, Desjoyaux, Peyron. « À l'époque, je visais haut, mais ces gens-là étaient vraiment plus rapides ». L'océan apprend d'abord l'humilité.

Arsène voit venir la trentaine. « Je me suis un peu calmé ». L'électronicien crée son entreprise de traduction de notices techniques, puis se tourne vers l'enseignement. « J'ai passé le concours de prof en 1998, car la formation m'avait toujours intéressé ».

Durant dix ans, il enseigne « avec

bonheur l'électrotechnique, au lycée Louis-Marchal » de Molsheim.

Mais les sirènes continuent de chanter et Ulysse a ses faiblesses. « Dès 2001, j'ai envie de repartir ». Une transat La Rochelle-Salvador de Baya se profile, deux ans plus tard. Arsène l'inscrit à son livre de bord, se met en disponibilité de l'Éducation nationale et ressort le ciré. Quand la mère bergère t'appelle...

### « Ce sera pour 2022 »

L'homme qui a parcouru seul tant de miles ne conçoit pas pour autant la mer comme un art solitaire. Il associe à cette aventure une centaine de classes de primaire, « de Schirmeck à Brumath ». CD sur la course, jeu sur la navigation, échanges avec les élèves : « j'étais épaté par la nature et l'intérêt des questions des élèves

et la dynamique qu'avaient su insuffler les enseignants », se rappelle-t-il.

Courir les océans et transmettre, c'est ainsi qu'Arsène Ledertheil imagine son avenir de vieux loup de mer.

Cette année il devait tenter la Golden Globe Race, en solo autour du monde, sans GPS, pilote automatique ou électronique de bord, mais n'a pu boucler le budget. « Ce sera pour 2022 » lâche-t-il, flegmatique.

Faire face, voir toujours plus loin et laisser dans son éphémère sillage quelques leçons de vie est une ambition d'homme libre. De ceux qui, comme Arsène Ledertheil, toujours, chériront la mer. ■

HERVÉ MICLO

► Contact : [www.alesailing.eu](http://www.alesailing.eu)